**Objet d’étude : Des goûts et des couleurs, discutons-en**

Cette séquence de début d’année, adressée à des élèves de seconde baccalauréat professionnel accompagnement, soins et services à la personne, ne visait aucunement l’exhaustivité du programme concernant cet objet d’étude. Il s’agissait, avant tout, d’amener les élèves à interroger leurs goûts et à s’ouvrir à ceux d’autrui, dans une démarche de dialogue et de respect. Une autre séquence, centrée sur l’expression de l’amour et de la fuite du temps à travers les âges, viendra compléter ce premier temps d’échanges, en traitant notamment de la Renaissance (champ littéraire et histoire des arts).

Deux séances sont développées ici, l’une à dominante langue (séance 3), l’autre à dominante lecture (séance 5). Je propose, également, une évaluation sommative.

**Titre problématisé : Les goûts d’aujourd’hui sont-ils meilleurs que ceux d’hier ?**

En lien

* avec les interrogations :

Comment partager ses goûts dans une démarche de dialogue et de respect ?

En quoi la connaissance d’une œuvre et de sa réception aide-t-elle à s’ouvrir aux goûts des autres ?

* avec l’attitude : Etre conscient de la subjectivité de ses goûts.

« Accroche » :

Deux questions ont été posées aux élèves, afin de recueillir leurs représentations :

* Une femme qui se blanchit la peau a-t-elle bon goût ?
* La Tour Eiffel est-elle belle ?

Les réponses, notées sur leur cahier d’écriture, seront reprises en fin de séquence.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Séance**  **Dominante**  **Durée** | **Objectifs**  **Capacités**  **Connaissances** | **Support(s)** | **Démarche** |
| La beauté et le bon goût sont-ils universels ?  Lecture (textes et images)  2 heures | Notions d’individualité et d’universalité  Notions de canons et de modes | Extraits de l’article « Beau » du *Dictionnaire philosophique* de Voltaire  « La femme idéale à travers les siècles », dossier en ligne réalisé par Tâm Tran Huy, *Journal des Femmes* (textes et images) | Lecture guidée par des questions  Oral :  exposés d’élèves construits à partir du dossier |
| La Tour Eiffel, toute une histoire !  Lecture  1 heure (en classe) ou travail à la maison | Situer une production artistique dans son  contexte | « Tout savoir sur la Tour», *http://www.tour-eiffel.fr[[1]](#footnote-1)*  « La construction de la Tour Eiffel »  *http://www.histoire-image.org*  « La Tour Eiffel se dévoile en visite virtuelle ;  Histoire et naissance de la Tour à travers les archives»  *http://www.paris.fr*[[2]](#footnote-2) | Lecture guidée par des questions |
| La Tour Eiffel, critiquée à peine commencée !  Langue  2 heures | Lexique, modalisation : beau/laid, utile/inutile,  lexique du refus,  termes péjoratifs et mélioratifs | Extrait de la lettre de « protestation des artistes contre la Tour Eiffel », *Le Temps*  Extraits de la réponse de Gustave Eiffel | Lecture guidée par des questions  Exercices |
| La Tour Eiffel : une belle œuvre ?  Ecriture  1 heure | Construire une appréciation esthétique à  travers un échange d’opinions, en prenant  en compte les goûts d’autrui | Séances 1, 2 et 3 | Trace écrite : réponse à la problématique de la séance |
| Discuter d’art  Pourquoi et comment la discussion se transforme-t-elle en dispute ?  Lecture  2 heures | Lexique de la perception et de la sensibilité  Etude de la ponctuation | Le début de la pièce *Art* de Yasmina Reza | Lecture guidée par des questions  Echange autour des divergences de points de vue, qui peuvent mener au conflit |
| Des goûts et des couleurs, discutons-en sans nous disputer !  Oral  1h | Analyser et interpréter une production artistique  Exprimer, à l’oral, une impression, un ressenti, une émotion | L’œuvre *Carré blanc sur fond blanc* de Kasimir Malevitch | Analyse du tableau (la spécificité du  suprématisme)  Question lançant la discussion :  « Appréciez-vous cette forme d’art ? » |
| Evaluation sommative  1 heure 30 |  |  |  |

**Séance 2 : La Tour Eiffel, toute une histoire !**

Questions guidant la lecture :

Quel métier Gustave Eiffel exerçait-il ?

Quand et à quelle occasion la Tour a-t-elle été construite ?

Que symbolisait-elle à cette époque ?

Que symbolise-t-elle aujourd’hui ?

**Séance 3 : La Tour Eiffel, critiquée à peine commencée !**

L’enseignant lit la lettre de protestation, puis les élèves l’analysent (nature, date, auteurs, sujet, point de vue développé)

Hypothèses de lecture formulées à l’oral et échange ; réponses validées à noter dans le cours.

Comment les auteurs expriment-ils leur point de vue ? (éléments à souligner dans le texte et natures grammaticales à déterminer au brouillon)

*Correction/cours : exprimer son point de vue*

* *pronom personnel (ici, 1ère personne du pluriel) ;*
* *noms communs et groupe verbal exprimant une opinion défavorable : « protestation », « indignation », « protester contre » ;*
* *adjectifs qualificatifs péjoratifs (s’assurer que les élèves connaissent l’antonyme de cette notion) : « inutile » et « monstrueuse »*

Exercice / réponse de Gustave Eiffel (les élèves peuvent utiliser le cours de langue) :

Analysez le document.

Comment l’auteur défend-il son point de vue ?

**Séance 4 : La Tour Eiffel : une belle œuvre ?**

Précisions éventuelles : la Tour Eiffel a de nombreux admirateurs, mais l’admiration n’est pas forcément provoquée par l’impression de beauté. La concernant, on peut admirer la prouesse technique et l’immensité de l’ouvrage, sans la trouver belle. Tout dépend des goûts, qui varient en fonction de différents paramètres : les époques, les lieux, les personnes. Les avis divergent donc et il est impossible de trancher. En effet, pourquoi telle opinion serait-elle meilleure qu’une autre ? Il faut toutes les accepter, en reconnaissant que la Tour Eiffel est un chef-d’œuvre, c’est-à-dire une œuvre parfaite en son genre, qu’on la trouve belle ou non.

**Séance 5 : Discuter d’art**

**Pourquoi et comment la discussion se transforme-t-elle en dispute ?**

Questions de lecture (les élèves travaillent à l’écrit).

1. A quel genre littéraire cet extrait appartient-il ? Justifiez votre réponse.

Cette question permettra de faire un rappel sur les genres littéraires.

*On attend : genre théâtral (exemples de justifications : noms des personnages avant les répliques, didascalies).*

*On note qu’il n’y a ni scènes ni actes.*

*Notions théoriques (texte lacunaire) :*

*Le texte de théâtre est destiné à être mis en scène, c’est-à-dire à être joué sur une scène devant un public.*

*Dans Lire le théâtre, Anne Ubersfeld explique que le texte de théâtre « se compose de deux parties distinctes mais indissociables, le ……………………… et les ………………………. (ou indications scéniques) ». Ce qui les distingue, c’est le sujet de l’énonciation (qui parle ?). Dans le dialogue, ce sont les …………………………. qui parlent, tandis que, dans les didascalies, c’est …………………. qui parle. Ce dernier nomme les personnages et indique leurs actions, gestes et intonations.*

Réponses : *dialogue, didascalies, personnages (en profiter pour distinguer personne et personnage), auteur.*

1. Dans cet extrait, quels points de vue s’opposent ? Justifiez votre réponse.

Echange autour des réponses rédigées par les élèves (des volontaires lisent ce qu’ils ont écrit et on veille à solliciter ceux qui n’ont pas participé à l’échange).

*Les points de vue de Marc et Serge s’opposent.*

*Au début, Marc décrit, de façon neutre, le tableau qu’a acheté son ami Serge.*

*Serge se montre, quant à lui, enthousiaste. Il est admiratif : « réjoui »  ; « Tu n’es pas bien là. Regarde-le d’ici. Tu aperçois les lignes ? » ; les répétitions, les phrases exclamatives et les lettres capitales qui marquent l’enthousiasme : «Très. Très ! » et « C’est un ANTRIOS ! ».*

*Marc n’est pas réceptif à cette forme d’art ; il ne la comprend pas et la rejette.*

*Son incompréhension et son agacement face à cet achat vont crescendo : répétitions, évolution de la ponctuation : ?, !, ?!, ; jugement de valeur explicitement péjoratif : « cette merde ».*

*Serge est blessé, déçu par la réaction de son ami qu’il condamne : « une arrogance vraiment stupéfiante », reprise anaphorique « aucune-aucun-aucune » (il juge sa réaction intolérante), adjectifs qualificatifs, proposition subordonnée relative et verbe d’opinion péjoratifs.*

Idées clés :

Serge et Marc n’ont pas les mêmes goûts en matière d’art et cette divergence les mène au conflit. C’est cette issue qui pose problème. « Tous les goûts sont dans la nature » et le respect de l’autre devrait permettre de partager ses différences, sans entrer dans la rivalité et/ou le mépris. Des goûts et des couleurs, on peut en discuter, mais dans une démarche de dialogue et de respect. Toute la richesse de l’échange réside dans ce respect mutuel.

**Evaluation : Les goûts d’aujourd’hui sont-ils meilleurs que ceux d’hier ?**

Note et commentaire(s) : ……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

*Les Lettres persanes, publiées en 1721, se présentent sous la forme d’un roman épistolaire[[3]](#footnote-3) : deux Persans[[4]](#footnote-4), Usbek et Rica, en voyage à Paris, écrivent des lettres à leurs amis persans pour leur décrire les mœurs parisiennes.*

Je trouve les caprices de la mode, chez les Français, étonnants. Ils ont oublié comment ils étaient habillés cet été ; ils ignorent encore plus comment ils le seront cet hiver. Mais, surtout, on ne saurait croire combien il en coûte à un mari pour mettre sa femme à la mode.

Que me servirait de te faire une description exacte de leur habillement et de leurs parures ? Une mode nouvelle viendrait détruire tout mon ouvrage, comme celui de leurs ouvriers, et, avant que tu n’eusses reçu ma lettre, tout serait changé.

Une femme qui quitte Paris pour aller passer six mois à la campagne en revient aussi antique que si elle s’y était oubliée trente ans. Le fils méconnaît le portrait de sa mère, tant l’habit avec lequel elle est peinte lui paraît étranger ; il s’imagine que c’est quelque Américaine qui y est présentée, ou que le peintre a voulu exprimer quelqu’une de ses fantaisies.

Quelquefois, les coiffures montent insensiblement, et une révolution les fait descendre tout à coup. Il a été un temps que leur hauteur immense mettait le visage d’une femme au milieu d’elle-même. Dans un autre, c’étaient les pieds qui occupaient cette place : les talons faisaient un piédestal, qui les tenait en l’air. Qui pourrait le croire ? Les architectes ont été souvent obligés de hausser, de baisser et d’élargir les portes, selon que les parures des femmes exigeaient d’eux ce changement, et les règles de leur art ont été asservies à ces caprices. On voit quelquefois sur le visage une quantité prodigieuse de mouches[[5]](#footnote-5), et elles disparaissent toutes le lendemain. Autrefois, les femmes avaient de la taille et des dents ; aujourd’hui, il n’en est pas question. Dans cette changeante nation, quoi qu’en disent les mauvais plaisants, les filles se trouvent autrement faites que leurs mères. […]

*De Paris, le 8 de la lune de Saphar[[6]](#footnote-6), 1717.*

Montesquieu, *Lettres persanes*, *lettre 99* (1721).

***Questions***

1. Qui est l’auteur du roman épistolaire les *Lettres persanes* ? /0,5
2. Etudiez les indices de la situation d’énonciation de la lettre (temps, lieu, pronoms personnels) afin de répondre aux questions suivantes : qui écrit ? d’où ? quand ? à qui ? quel est le sujet de la lettre ? /2,5
3. Quel est le point de vue de l’épistolier sur la mode chez les Français ?

Justifiez votre réponse en relevant le nom commun péjoratif qu’il répète. /2

1. En fonction de quoi la mode varie-t-elle ? /2
2. Une femme qui porte des mouches a-t-elle bon ou mauvais goût ? Justifiez votre réponse. /3
3. Dans un développement d’une vingtaine de lignes, vous répondrez à la problématique de la séquence : Les goûts d’aujourd’hui sont-ils meilleurs que ceux d’hier ? /10

La note tiendra compte de la qualité de l’expression.

***Correction***

*Il fallait différencier deux textes : l’introduction (en italique) et la lettre.*

*L’introduction donne des informations qui permettent de mieux comprendre la lettre. En ce sens, il était judicieux de la lire très attentivement, mais les questions portaient sur la lettre ; c’est elle qu’il s’agissait d’étudier précisément.*

1. *Auteur du roman épistolaire (publié en 1721) : Montesquieu (c’était une personne -un être réel, « en chair et en os »-).*
2. *Cadre spatio-temporel : « de Paris, le 8 de la lune de Saphar, 1717 ».*

*Pronoms personnels : « je » (épistolier), « tu » (destinataire) ; donc l’un des persans, Usbek* ***ou*** *Rica, écrit à un ami persan (ce sont des personnages –êtres fictifs, « êtres de papier »-).*

*Thème : « les caprices de la mode, chez les Français ».*

1. *Il la trouve exagérément changeante : « Je trouve les* ***caprices*** *de la mode, chez les Français, étonnants ».*
2. *La mode est relative au contexte spatial et temporel (lieux et temps).*
3. *Au 18ème siècle, en France, la société considérait qu’une femme qui portait des mouches avait bon goût, dans la mesure où ces dernières étaient à la mode, mais la mode dépend des lieux et des époques.*
4. *Idées clés :*

*Les goûts sont relatifs (subjectifs et variables en fonction du contexte spatial et temporel). On ne peut donc pas dire que ceux d’aujourd’hui sont meilleurs que ceux d’hier.*

1. Onglet « Visiter la Tour Eiffel », « Tout savoir sur la Tour » [↑](#footnote-ref-1)
2. Onglet « Explorer », collection « Tour Eiffel » [↑](#footnote-ref-2)
3. Roman par lettres. [↑](#footnote-ref-3)
4. Perse : terme utilisé depuis l’époque romaine pour désigner l’ensemble de l’Iran ou des empires contrôlés par des dynasties installées sur son territoire. [↑](#footnote-ref-4)
5. Faux grains de beauté. [↑](#footnote-ref-5)
6. Mois du calendrier islamique. [↑](#footnote-ref-6)